

Intitulé du projet

Les gravures rupestres dans leur environnement : une perspective d'éco-anthropologie historique au sud de la Méditerranée (Maroc, Egypte)

Equipes impliquées et porteurs de projet

- LPED / UMR 151 – AMU – IRD, Laurent Auclair (géographe) et Romain Simenel (ethnologue)
- PALOC / UMR 208 - MNHN – IRD, Gwenola Graff, archéologue
- IMBE / UMR 7263 CNRS – IRD, Brigitte Talon, paléoécologue
- LAMPEA / UMR 7269 CNRS - AMU, MMSH, Maxence Bailly, archéologue

1. Le contexte et l'originalité du projet

L'art rupestre (peintures et gravures), si abondant au Sahara et dans le nord de l'Afrique depuis la préhistoire, a donné lieu à une importante littérature archéologique spécialisée selon les périodes chronologiques. Rares sont les travaux qui inscrivent l'expression rupestre dans une perspective interdisciplinaire prenant en considération : i) la globalité du système éco-anthropologique (ou socio-écologique), c'est à dire les contextes – socio-anthropologique, agropastoral, géographique, écologique - de la production rupestre ; ii) les dynamiques sur le temps long de ces systèmes en relation avec celles de l'expression rupestre au sein d'une aire géographique donnée.

Les gravures rupestres, en tant que témoignages historiques, sont en mesure d'apporter une contribution importante à la compréhension des interactions homme-environnement sur le temps long. Le présent projet s'inscrit dans une perspective d'éco-anthropologie historique à l'échelle de la région sud-méditerranéenne. Il s'agit, autour de l'étude de l'expression rupestre mise en œuvre par les archéologues, de convoquer l'apport de différents champs scientifiques relevant d'une approche historique :

- i) l'écologie historique : évolution de la biodiversité animale et végétale, des écosystèmes et des paysages méditerranéens (Blondel, 2006)
- ii) l'histoire agraire et la démographie historique : transformation des systèmes agropastoraux, des modalités d'usage et d'appropriation des ressources (Mazoyer et Roudart, 1997)
- iii) l'histoire des systèmes familiaux, sociaux, politiques et idéologiques (Todd, 2011)
- iv) l'histoire des représentations de la nature et des ontologies qui les sous-tendent (Descola, 2005)

Le présent projet tire son originalité de la place centrale accordée aux environnements rupestres dans le cadre d'une démarche interdisciplinaire. Il s'intéresse notamment aux environnements contemporains souvent négligés dans les programmes archéologiques : les représentations locales de l'art rupestre et les traditions orales, les contextes géographiques et écologiques contemporains... Il privilégie l'étude de sites où la production rupestre a perduré sur de très longues périodes historiques et parfois jusqu'à aujourd'hui afin de mettre en

évidence les processus de continuité, rupture, transformation de l'expression rupestre en relation avec son contexte éco-anthropologique.

Le projet propose l'analyse comparée de sites représentatifs appartenant : i) aux deux principaux ensembles rupestres du Maroc, le Haut Atlas et la région présaharienne ; ii) à l'ensemble rupestre de l'Ouadi Abu Subeira en Egypte, au nord-est d'Assouan.

Dans ces deux aires géographiques sud-méditerranéennes (Maroc et Egypte) placées dans des conditions écologiques assez comparables, les modes d'organisation sociale et politique ont connu des évolutions divergentes au cours de l'histoire : une organisation sociale segmentaire et le pouvoir diffus des tribus agropastorales qui a perduré jusqu'à une époque récente au Maroc ; un pouvoir étatique très centralisé aux mains du pharaon, en Egypte, qui s'est étendu dès la fin du IV^{ème} millénaire dans la vallée du Nil.

Dans le Haut Atlas (alpages d'altitude), dans la région présaharienne du Maroc (la vallée du Draa) comme dans la région assouani en Egypte (la vallée de l'ouadi Abu Subeira), la localisation géographique des sites gravés suggère l'hypothèse d'une logique de marquage territorial et d'appropriation des ressources.

2. Objectifs de la demande

L'objectif de la demande est de structurer et développer, à partir de l'étude de l'art rupestre, le champ interdisciplinaire de l'éco-anthropologie historique en région méditerranéenne et plus particulièrement sur le pôle Aix-Marseille. Ce champ scientifique aujourd'hui reconnu par un large public aux Etats Unis, en témoigne notamment le succès récent des ouvrages de vulgarisation de Jared Diamond (*De l'inégalité parmi les sociétés*, *Effondrement*) ; est peu structuré en région méditerranéenne ; il se heurte au cloisonnement et à la spécialisation des disciplines académiques. Les principaux champs disciplinaires convoqués dans le collectif de recherche sont : l'archéologie, l'anthropologie, la géographie agraire, l'écologie historique.

Notre projet ne dispose pas de financement acquis. Nous proposons ici une première étape qui vise la constitution, sur le pôle Aix-Marseille, d'un collectif de recherche autour de l'échange scientifique (séminaires) et du travail sur le terrain. Il s'agit de former d'une équipe interdisciplinaire travaillant sur un site rupestre privilégié, au sud de la Méditerranée, et partageant des d'outils méthodologiques, notamment des bases de données spatialisées (SIG) (voir 3. Réalisations prévues).

La constitution du collectif permet d'envisager, en deuxième étape, le montage de programmes scientifiques plus ambitieux à l'échelle de la région méditerranéenne. Nous soulignons d'ores et déjà un objectif pédagogique et de communication scientifique du collectif : la création de modules interdisciplinaires « Ecologie Humaine » et « Eco-anthropologie historique » dans le cadre des projets de masters portés par les écoles doctorales d'Aix-Marseille (projet de Master international adossé au Laboratoire Mixte International Mediter par exemple¹) ; proposition de conférences ou d'expositions sur des thématiques qui sont susceptibles d'intéresser un large public.

¹ Le Laboratoire Mixte International MEDITER (« Terroirs méditerranéens : Environnement, Patrimoine, Développement), voir 4.

La principale difficulté à laquelle nous sommes confrontés vient du fait que les thématiques proposées ne s'inscrivent pas directement dans les priorités scientifiques affichées dans la plupart des appels d'offre nationaux (ANR) et internationaux (UE). Néanmoins, des financements peuvent être mobilisés à brève échéance pour ce projet interdisciplinaire et novateur : citons les appels à projets du Musée du Quai Branly (MQB) et de la fondation Fyssen auxquels nous postulons (2012). Au niveau régional (Aix-Marseille), nous sollicitons le soutien de la fédération de recherche ECCOREV et du LABEX MED (Ateliers Thématiques de Recherche Interdisciplinaire), de la Société d'Ecologie Humaine (SEH) pour le démarrage du projet et la constitution d'un pôle régional. Au Maroc et en Egypte, des financements spécifiques sont sollicités : le fond de recherche du Musée Berbère (Marrakech), l'appel d'offre STDF-IRD 2013 (Egypte).

3. Réalisations prévues

3.1 Organisation d'un séminaire interdisciplinaire à Aix-Marseille : Les gravures rupestres dans une perspective d'éco-anthropologie historique

Communications courtes des participants et échanges sur le projet (méthodes et pratiques de l'interdisciplinarité...) ; préparation du séminaire de terrain.
Ce séminaire d'une journée sera accueilli par l'une des unités porteuses du projet et mis en place dès que possible (juillet 2012).

3.2 Organisation d'un séminaire de terrain sur le site rupestre du Yagour (Haut Atlas marocain)

Le plateau du Yagour (Haut Atlas marocain) abrite un des principaux sites rupestres de l'Age des métaux au Maghreb. Il présente un intérêt majeur dans le cadre du projet. Le contexte pastoral (transhumances estivales sur les alpages) et culturel (berbère) montre dans cette région montagneuse une continuité remarquable sur le temps long. La production rupestre s'étale sur une très longue période (au moins depuis l'Age des métaux jusqu'à la période dite libyco-berbère et islamique) mais les images gravées les plus récentes n'ont guère retenu l'attention des archéologues. Une recherche récente (Auclair & Alifriqui 2012) suggère l'hypothèse d'un lien étroit entre production rupestre et pratiques pastorales :

- i) les gravures sont localisées sur les meilleurs pâturages d'altitude gérés en *Agdal* (territoire pastoral dont les ressources sont mises en défens par les communautés locales), à plus de 2000 mètres d'altitude ;
- ii) du point de vue du rapport à l'environnement, les thèmes gravés montrent une certaine continuité avec les pratiques rituelles et symboliques contemporaines observées dans l'*Agdal* (le thème de la fécondité des hommes et des animaux par exemple) ;
- iii) l'apparition des gravures sur les alpages de l'Atlas coïncide avec le dernier épisode d'aridification du Sahara² qui a entraîné un fort accroissement de la concurrence pour l'accès aux ressources pastorales. La localisation des gravures -proximité des bergeries, « frontières » territoriales et limites de bassins versants (cols)- suggère un lien étroit entre production rupestre et processus d'appropriation des ressources.

Nous proposons de tester ces hypothèses dans l'*Agdal* du Yagour où nous disposons d'une analyse fine du contexte pastoral contemporain (programme AGDAL (2003-2007)). Outre les participants à ce programme (géographe et ethnologue du LPED), le séminaire réunira des

² A partir de -2500 av. JC.

archéologues de l'équipe du LAMPEA (MMSH / Aix-en-Provence) travaillant dans les Alpes françaises et italiennes (Mont Bégo, Valcamonica...) où les sites rupestres présentent de remarquables convergences avec le Haut Atlas du point de vue des contextes écologiques (alpages d'altitude) et de la chronologie (Age des Métaux) ; ainsi qu'une égyptologue de l'UMR PALOC ; et une paléoécologue de l'IMBE spécialiste des méthodes de pédoanthracologie associée à un écologue marocain auteurs de plusieurs publications dans ce domaine.

L'objectif du séminaire est de préciser les méthodes mises en œuvre et un programme de travail dans les quatre principaux volets du projet : **1) L'expression rupestre et le contexte archéologique** : i) analyse des combinaisons de signes et des contraintes de la production rupestre ; ii) comparaison avec l'iconographie contemporaine sur d'autres supports matériels : peintures sur vases, ronde-bosse, bas-reliefs... ; iii) étude du contexte archéologique (vestiges matériels et environnement funéraire). **2) Les images rupestres du point de vue des populations locales : approche ethno-anthropologique** : i) analyse des rituels et des discours mythologiques ; ii) recueil des inférences représentatives ; iii) étude de la production récente de gravures *in situ*. **3) approche géographique des sites rupestres et histoire agraire** : i) analyse géographique du site rupestre ; ii) configuration territoriale actuelle, modalités d'appropriation et d'usage des ressources ; iii) histoire des systèmes agropastoraux. **4) approche d'écologie historique** : i) reconstitution des paysages anciens du Yagour (méthodes de pédo-anthracologie, palynologie, dendro-chronologie) ; ii) évolution des écosystèmes et de la biodiversité.

Compte tenu des contraintes climatiques liées à l'altitude, deux périodes sont envisagées pour ce séminaire de terrain d'une durée minimale d'une semaine : septembre-octobre 2012 ou mai-juin 2013. L'essentiel du financement demandé à la fédération ECCOREV (4 400€) sera réservé à l'organisation de ce séminaire (logistique et prise en charge du déplacement de 4 partenaires d'Aix-Marseille). Un financement complémentaire sera sollicité pour la participation des chercheurs IRD et marocains associés au projet (IRD / LMI Mediter).

3.3 Constitution d'une base de données spatialisées (SIG) sur le site du Yagour

La conception et l'utilisation d'outils partagés est une condition de réussite de la démarche interdisciplinaire proposée. La constitution d'une base de données spatialisées sur deux sites rupestres du Haut Atlas (Yagour et Ghat) est en cours (2011-2012), dans le cadre d'un projet tutoré d'étudiants en géomatique de l'IUT de Digne. Ce travail pourra être prolongé en 2012-2013 (encadrement par Laurent Auclair et Angela Barthes / LPED). Nous programmons un stage étudiant (stage Master d'Aix-Marseille Université) au printemps 2013 pour finaliser cette opération sur le site Yagour (coût estimé du stage : 1600€)

Calendrier des opérations et plan financier (total du montant sollicité : 6000 €)

| | Juillet 2012 | août | sept. | oct. | nov. | déc. | Janvier 2013 | fév. | mars | avril | mai | Juin 2013 | Coût € |
|-------------------------------------|-----------------|------|-------|------|------|------|-----------------|------|------|-------|-----|--------------|-----------|
| Séminaire Marseille | | | | | | | | | | | | | – |
| Stage Base de données | | | | | | | | | | | | | 1600 |
| Séminaire de terrain (Yagour) | | | | | | | | | | | | | 4400 |

4. Description du consortium

Le consortium comporte quatre unités métropolitaines, dont trois sont membres de la fédération de recherche ECCOREV.

Deux porteurs du projet travaillent depuis des années au Maroc (Laurent Auclair et Romain Simenel), un troisième en Egypte (Gwenola Graff). Ils ont une connaissance approfondie de ces terrains où ils ont conduit plusieurs programmes de recherche. Ils disposent également d'un réseau établi parmi les chercheurs de ces pays.

- **Laboratoire Population Environnement Développement**

LPED / UMR 151 – AMU – IRD

Centre Saint Charles, 3 place Victor Hugo, F 13331 Marseille cedex 03

Laurent Auclair, CR IRD, géographe, 25% laurent.auclair@ird.fr

Angela Barthes, MC AMU HDR, géographe, chercheur associé au LPED, 10%
angela.barthes@univ-amu.fr

Romain Simenel, CR IRD, ethnologue, 15% romain.simenel@ird.fr

- **Patrimoines Locaux**

PALOC / UMR 208 MNHN – IRD

MNHN, Département Hommes, Natures, Société

57 rue Cuvier – CP 26, F 75231 Paris cedex 05

Gwenola Graff, CR IRD, archéologue, 15% gwenola.graff@ird.fr

- **Institut Méditerranéen de Biodiversité et d'Ecologie marine et continentale**

IMBE / UMR 7263 CNRS – IRD

237 Europole de l'Arbois Bâtiment Villemin, BP 80, F 13545 Aix-en-Provence cedex 04

Brigitte Talon, MC AMU, paléoécologue, 15% brigitte.talon@imbe.fr

Maryse Alvitre, technicienne IMBE maryse.alvitre@imbe.fr

- **Laboratoire Méditerranéen de Préhistoire Europe Afrique**
LAMPEA / UMR 7269 CNRS - AMU, MMSH
5 rue du château de l'horloge, BP 647, F 13095 Aix-en-Provence

Maxence Bailly, MC AMU, archéologue, 10% maxence.bailly@univ-amu.fr
Claudia Defrasne, doctorante, archéologue, 30% claudia.defrasne@gmail.com

Un partenaire privilégié au Maroc : le LMI MediTer

Le Laboratoire Mixte International MediTer (« Terroirs méditerranéens : Environnement, Patrimoine, Développement ») regroupe deux unités IRD (LPED et GRED) et deux universités marocaines (l'Université Mohamed V Rabat-Agdal et l'Université Cadi Ayyad de Marrakech).

M. Alifriqui, prof. Université Cadi Ayyad, Marrakech, écologue alifriqui@ucam.ac.ma

A. Skounti, chercheur, INSAP, Marrakech, anthropologue ouskounti@yahoo.fr

Partenaires en Egypte :

M. El Bialy, Conseil Suprême des Antiquités (SCA), Le Caire ; et A. Kilany, Conservation du Patrimoine, Assouan.

Eléments de bibliographie

AUCLAIR L., ALIFRIQUI M. (dir.), 2012 in press. *Agdal. Patrimoine socio-écologique de l'Atlas marocain*. IRD-IRCAM éd., Rabat, 480 p.

BLONDEL J., 2006. The « design » of mediterranean landscapes: a millennial story of human and ecological systems during the historic period. *Human Ecology* 34 : 713-730.

DESCOLA P., 2005. *Par-delà nature et culture*. Gallimard, 618 p.

DIAMOND J., 2000. *De l'inégalité parmi les sociétés*. Gallimard Folio Essais, 695 p.

GATTO M.C., HENDRICKX S., ROMA S. & ZAMPETTI D. 2009. Rock art from West Bank Aswan and Wadi Abu Subeira. *Archéo-Nil* 19 : 151-168.

MAZOYER M., ROUDART L., 2002. *Histoire des agricultures du monde. Du néolithique à la crise contemporaine*. Seuil, 533 p.

RODRIGUE A. *L'art rupestre du Haut Atlas marocain*. Ed. L'Harmattan, Paris, 1999, 420 p.

STOREMYR P., KELANY A., NEGM M.A. & TOHAMI A., 2008. More 'Lascaux along the Nile'? Possible Late Palaeolithic rock art in Wadi Abu Subeira, Upper Egypt. *Sahara* 19 : 155-158.

TODD E. 2011. *L'origine des systèmes familiaux*. Tome 1. L'Eurasie. Gallimard, 755 p.